

Le Rendre Réel: Bulletin d'Informations Genre Equité et diversité



Numéro 3, Volume 1

Septembre 2012

Bienvenu...

à la dernière édition du Bulletin Genre Equité et Diversité de CARE USA ! Le Bulletin comprend des réflexions sur l'engagement des hommes et des garçons dans notre programmation en matière de Genre. Pour que vos idées et mises à jour soient incluses dans la prochaine édition, veuillez les envoyer à Doris Bartel, Sr. Directeur du Genre et Empowerment dans la division Ressources Humaines et Administration à dbartel@care.org ou à Allison Burden, Sr, Conseiller en Matière de GED and la division Global Support Services à aburden@care.org.

Contenu

EVOLUTION DE LA PARTEN- ITE	1
EXPERIENCES DES INITIATIVES D'ENGAGEMENT DES HOM- MES DE CARE SRI LANKA	2
LES HOMMES DE CARE PARLENT	2
ENGAGEMENT DES HOM- MES: POINT DE VUE DE JEAN NIMUBONA	3
DE RETOUR EN PROVE- NANCE DE LA FORMATION DES FORMATEURS GED ASIE	3
UN HOMME DANS UN TRAVAIL DE FEMME	4

Evolution de la Paternité : Comment les Pères peuvent Renverser les Echelles dans un Pays au seuil du progrès

par Ariel Frisncho Arroyo

En tant que père et docteur, je suis personnellement et professionnellement passionné à fournir des soins de santé aux mamans. Pourtant, pour que les familles puissent prospérer, tous les pères doivent s'impliquer dans les naissances et à l'éducation des enfants et les décideurs politiques doivent s'engager à fournir de soins de santé maternelle à toutes les communautés.

Je pense à l'accouchement de ma femme, et puis, je pense à toutes les femmes que j'ai aidé à accoucher dans les zones pauvres ou rurales du Pérou. Ici, il y a beaucoup d'obstacles à une expérience saine et heureuse de naissance. Par exemple, les pères sont interdits d'accès à la salle d'accouchement dans tous les hôpitaux publics. Je me rappelle comment beaucoup de femmes indigènes et rurales des Andes Péruviennes semblaient effrayées et mal à l'aise lorsqu'elles n'étaient pas permises d'avoir leurs partenaires avec elles lorsqu'elles accouchaient.

Les pères devraient aussi être plus intéressés et plus impliqués dans la santé de leurs femmes et de leurs nouveau-nés. Dans zones indigènes particulièrement, la santé maternelle est comprise comme « un problème de femmes », en partie à cause la culture de « machismo » qui prévaut dans tout le pays.

A maintes reprises, j'ai entendu dans les cliniques obstétriques « Félicitations ! Voici votre bébé. Vous êtes papa maintenant ». Ce n'est le cas: la paternité ne commence pas avec l'arrivée du bébé. La paternité commence au moment où le couple confirme qu'ils attendent un enfant, et ce serait un travail d'équipe dès le commencement. Les hommes doivent garder à l'esprit que notre attachement à nos futurs enfants commence pendant la grossesse. Je me rappelle de la façon dont j'ai dévoré des livres et des magazines sur la préparation de l'arrivée de notre bébé. Je voulais aider à promouvoir une grossesse saine. En plus, je voulais communiquer avec notre bébé, et lui faire savoir qu'un couple plein d'amour attendait son arrivée avec enthousiasme. Cependant, les livres et les magazines ne s'adressaient qu'aux futures mamans ; nous devons focaliser aussi sur les rôles des pères.

De changements importants sont en train de s'opérer parmi les jeunes gens des Andes. De plus en plus des hommes sont en train d'apprendre comme partager ce processus avec leurs femmes ou partenaires, et sont en train de s'impliquer pour assurer de grossesses saines. Les communautés sont aussi en train d'exiger que les hôpitaux publics permettent la présence du père pendant l'accouchement.

Une santé maternelle inadéquate pour les nouvelles mamans est l'une des injustices du monde moderne, et une violation des droits humains. Pour combler ce vide, il est essentiel que les décideurs fassent un pas vers l'avant, les pères deviennent des partenaires dans le progrès.



Mon épouse Duniska et moi, tout souriants et tenant notre tout nouveau bébé de la table d'opération.

Le Rendre Réel

Promouvoir le Plaidoyer des Citoyens à travers l'art et la culture populaires—expérience des Initiatives d'Engagement des Hommes chez CARE Sri Lanka

Par Priyan Seneviratne

EMERGE est une initiative de CARE International Sri Lanka qui engage les hommes et les jeunes à promouvoir l'égalité des genres dans leurs communautés. En février 2012, EMERGE a formé deux groupes de forums de théâtre (FT) comprenant des hommes et des femmes qui sont membres de la communauté. Chaque groupe joue devant une assistance parlant l'une des deux langues principales, tenant ainsi compte des diversités culturelles et ethniques du pays. Ces groupes aident à créer un dialogue sur les conséquences et la prévention des violences basées sur le genre. Mais, leur influence s'est accrue ; ils sont devenus populaires en just six mois, travaillant avec des organisations étatiques et non-étatiques au Sri Lanka et ont présenté 30 pièces de théâtre sur les violences domestiques, la discrimination et les violences basées sur le genre dans les lieux de travail, dans les responsabilités étatiques, etc.

En ce qui me concerne, le FT est unique en son genre parce qu'il forme une interface entre le plaidoyer à base citoyenne et les imageries basées sur les preuves à travers les performances artistiques.

Les Théâtres Forum sont des initiatives localement formées dont les communautés se sont collectivement appropriées et qui leur donnent la prérogative de s'attaquer à des problèmes qui font obstacle à leur bien-être. En tant que tels, ils sont une forme émergente de plaidoyer basé sur les droits des citoyens ou un activisme destiné à défendre les droits des groupes vulnérables et à transformer des relations. Les théâtres le font en utilisant une imagerie fondée sur des preuves afin de créer un dialogue interactif. En d'autres termes, ils se rassemblent informations de première main sur les problèmes qui prévalent dans leurs communautés et transformer un problème en une série d'actes.

La première représentation raconte l'histoire, suivie d'une deuxième, où le public est invité à intervenir pour changer la situation et résoudre le problème. En conséquence, leur plaidoyer devient à la fois participatif et collectif. L'aspect le plus important est l'utilisation d'une imagerie forte. L'imagerie devient la langue de tous, indépendamment de leur niveau d'éducation ou de classe sociale. Dans le travail séminal de Freire intitulé 'Pédagogie des opprimés', il confère de l'importance d'identifier les thèmes qui pourraient faciliter les discussions 'groupe culture' pour tous, quel que soit le niveau d'éducation. Le Théâtre Forum crée cette opportunité en utilisant un langage commun pour amener à la surface des questions vitales qui exigent l'attention des communautés, de l'État et des prestataires non-étatiques de services.

Un des spectacles que j'ai vu s'agissait d'une famille où la mère émigre dans un autre pays pour chercher du travail, tandis que les deux filles se restent avec un père alcoolique. À la fin, la fille aînée se fait violer par un ivrogne 'ami' de son père, acte qui l'amène à se suicider. L'histoire a mis en évidence la position dominatrice stéréotypée tenue par le père dans le ménage. Il se targue d'être le pourvoyeur de la famille, mais néanmoins, il exploite sa femme et ses filles pour acheter de l'alcool. Lui et son 'ami' parviennent à convaincre sa femme d'aller à l'étranger et plus tard, sa fille devient la proie de ce même 'ami'. La masculinité peut être difficile à expliquer et comment elle nous affecte, mais cette histoire luttait contre ce problème et engageait le public en montrant comment les formes de masculinité peuvent conduire à la violence et, finalement, la destruction de la cellule familiale. Elle a également fourni un espace pour eux de penser à ce qui se passe dans leurs propres vies et de devenir des citoyens actifs au sein de leurs communautés pour les transformer en un meilleur endroit pour tous.

Les Hommes de CARE Parlent

par Walter Fordham

"Les hommes ne sont plus majoritaires dans CARE-Atlanta; c'est un peu troublant." "CARE est-il devenu une organisation de femmes? Où est-ce cela me laisse-t-il en tant qu'homme." C'est un échantillon des rumeurs que j'ai entendues parmi le personnel masculin de CARE en 2010. Moi-même, en tant qu'employé-homme de CARE, je me demandais si je partageais un de ces points de vue. En tant que Conseiller en matière de Genre Équité et Diversité (GED) et de facilitateur Ressources humaines, je me demandais aussi si j'ai eu un rôle dans la lutte contre ces pensées que certainement beaucoup d'hommes de CARE ont partagé? J'ai décidé que, oui. Je ne savais pas par où commencer. J'ai pensé qu'il pourrait être judicieux d'organiser une réunion pour les hommes de CARE - juste pour explorer quelques-unes de ces pensées. Le seul problème est celui-ci: les hommes ne parlent pas vraiment, n'est-ce pas? J'avais grandi dans une culture (américaine) où la règle générale est que les hommes ne sont pas vraiment censés se confier et à partager leurs sentiments («doux»). Il n'y a pas de place pour de vraies émotions des hommes dans le lieu de travail, n'est-ce pas?

En raison de ces sentiments, j'ai décidé de ne pas avoir une rencontre structurée. Au lieu de cela, j'ai décidé de créer un espace où le personnel masculin de CARE pourrait venir et ne parler que du fait d'être un homme chez CARE. J'ai envoyé des emails aux hommes qui travaillent chez CARE-Atlanta en les invitant à l'heure du une sorte de déjeuner avec sacs bruns où le personnel masculin de CARE viendraient juste parler du fait d'être un homme chez CARE. J'ai aussi mis des dépliants annonçant le "CAUSERIE ENTRE HOMMES".

Lors de la première "réunion", nous avons obtenu environ 10 gars. Et comme je m'y attendais, les 15 premières minutes de la conversation allaient du sport à la bière pour déboucher au travail, jusqu'à ce que finalement quelqu'un demande: «Pourquoi sommes-nous exactement ici?» Il y eut un silence si épais qu'il était palpable. J'ai répondu, affirmant que j'ai pensé qu'il pourrait être intéressant de discuter de ce que cela signifiait d'être un homme qui travaille pour CARE. Il y avait un silence, puis quelqu'un de dire, "Intéressant ... eh bien, je suppose que je peux commencer. J'ai un nouveau patron, une femme. Et je dois dire que, en toute confidentialité, il est difficile de travailler avec elle parce qu'elle devient émotive." Aussitôt un autre gars de renchérit, "Qu'est-ce qu'il y a de mal à être émotive? Je deviens parfois émotionnel au travail." Et c'est ainsi que notre "CAUSERIE ENTRE HOMMES" a commencé! Et a continué pendant toute l'heure sans que personne ne quitte avant la fin!

Nos employés de sexe masculin ont demandé que l'on continue à créer de l'espace pour CAUSERIES ENTRE HOMMES. Nous nous sommes rencontrés à quelques reprises, et avons l'intention de continuer. Elles ont été très instructives, et sont un moment où les "gars" peuvent se réunir pour partager, écouter, et donner des conseils sur ce que ça signifie que d'être un homme travaillant chez CARE.

Si votre emplacement n'a pas pensé à en discussion homme peut-être vous devriez considérer. Je serais heureux de discuter de la façon dont nous les avons organisées, et ce que vous pouvez faire pour les commencer dans votre emplacement. Vous pouvez me contacter au fordham@care.org.

Engagement des Hommes—Point de Vue de Jean Nimubona de CARE Burundi

par Allison Burden and Jean Nimubona

Jean Nimubona travaille avec CARE Burundi, en aidant les programmes à intégrer l'analyse transformative de genre par l'engagement des hommes et des garçons pour l'empowerment des femmes et des filles

Pourquoi s'est-il impliqué dans ce domaine? Jean explique que depuis qu'il était jeune, il avait remarqué une cause sous-jacente de la pauvreté à laquelle la communauté était complètement aveugle ; il a remarqué la puissance que les systèmes patriarcaux donne aux hommes, qu'ils utilisent ensuite abusivement, avec des conséquences terribles sur les femmes, les enfants et les hommes eux-mêmes.

Le travail qui a été accompli au cours des années à corriger ce déséquilibre du pouvoir a été mal ciblées, et cela a signifié qu'il ya eu peu de progrès dans la lutte contre la violence basée sur le genre.

Les efforts du passé n'ont pas vraiment pris une approche genre (avec des hommes et des femmes et de leurs relations au centre), mais une approche plutôt axé sur les femmes dans le développement.

“J'ai compris que les hommes sont les victimes du privilège empoisonné que l'ensemble du système leur confère. Et que, si nous aspirons à mettre fin à la pauvreté, nous sommes alors appelés à aider les hommes et les femmes à comprendre la question de manière à ne pas condamner non plus.”

Jean ajoute: “Ce qui est le plus important dans mon travail est d'aider les hommes et les femmes à surmonter le joug qui leur est imposé par des normes et des croyances et à aider les hommes à comprendre les avantages qu'ils ont à entretenir avec des relations égalitaires avec les femmes.”

Et qui plus est, Jean voit des résultats positifs parce que les gens prennent conscience de la nécessité du changement dans tous les contextes, même si le travail est très dur: il remet en cause les institutions jalousement gardées et leurs défenseurs qui pensent qu'ils seront perdants s'il y a un changement.

Le fait d'impliquer les hommes influe positivement sur les hommes et les femmes, et il existe des preuves pour cela – en voici quelques-uns des effets que les femmes et les hommes ont identifiés en raison des relations de pouvoir inégales entre les hommes et les femmes:

- une forte mortalité maternelle et infantile en Afrique
- L'absence de consensus sur l'utilisation des méthodes contraceptives (qui sont généralement féminines) entre les hommes et les femmes
- Les femmes subissent des violences physiques de la part de leurs partenaires masculins
- Les femmes passent 3 ou 4 fois plus de temps que leurs maris à s'occuper des enfants, et dépensent plus d'argent sur l'éducation de leurs enfants
- Les normes de la masculinité ont comme conséquences la vulnérabilité des hommes; ils n'utilisent pas les services de santé ou ne reçoivent pas des conseils médicaux quand ils sont malades
- Un tiers des décès de jeunes garçons âgés de 15 à 29 ans sont dus à la violence interpersonnelle
- Globalement, 80% des fumeurs sont des hommes, et ils ont aussi plus de maladies liées à leur profession.

Et pour Jean, lorsqu'on lui demande à quoi son monde parfait ressemblerait, il dit, “mon monde parfait en termes d'égalité des genres serait un monde où les hommes et les femmes jouissent pleinement de leurs droits et où il ya une justice sociale pour les hommes, les femmes et les enfants. C'est cela le monde de ma fille.”

De Retour en Provenance de la Formation des Formateurs GED Asie

par Anna Paradath

L'écoute est un apprentissage ; je me sens plus à l'aise. Je me suis bien amusé, j'aime la passion qu'il y a dans la salle. J'ai appris sur le tas, je me sens stimulé, ma famille de CARE devient plus grande, je me sens touché, cela me rappelle de la merveilleuse organisation pour laquelle nous travaillons - voilà quelques-uns des commentaires lors du partage en cercle à la cérémonie de clôture de la Formation Régionale des Formateurs sur le Genre Équité et Diversité qui s'est tenue à Bangkok au mois de mai.

Nos facilitateurs ont donné le ton en soulignant que tous nous enseignons et apprenons. Dès le début j'ai commencé à apprendre de l'expérience et des idées des autres dans la salle.

Un exercice sur le cadre Aikido de sensibilisation, dialogue et action a clarifié son utilité pratique en ce qui concerne la facilitation du processus de changement, non seulement en ce qui concerne le genre, mais aussi dans tous les domaines du travail de CARE. En discutant des différences et du pouvoir, nous en sommes venus à reconnaître nos différences et mais aussi nos similarités. de l'Afghanistan au Vietnam à la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Nous avons vu la différence entre l'intention et l'impact, tout en reconnaissant les risques et les conséquences auxquels d'autres font face en essayant d'apporter un changement.

Les activités ultérieures ont accru notre prise de conscience ce que nous sommes et comment nous nous identifions et identifions les autres, et du sens que nous donnons à ces identités. Cela nous a permis de reconnaître que comme des icebergs, il n'y a que la pointe de notre apparence et de notre comportement qui est visible, alors que nos sentiments, les croyances, nos hypothèses, nos connaissances, nos origines, nos préjugés et espoirs restent souvent submergés. En fait, le fait de faciliter les exercices autour des compétences au dialogue nous a permis d'amener au-dessus de la surface ces questions submergées et de les explorer en cherchant à comprendre l'autre, et à améliorer nos compétences en matière de facilitation. Alors que le dialogue sur nos sentiments et croyances les plus intimes peut être difficile, de première main, nous avons pu faire une expérience de la différence que peut faire une atmosphère saine et respectueuse.

Malgré la tentation de vite passer à l'action, la formation nous a permis de voir l'importance de nous observer nous-mêmes avant de regarder les autres, et de nous demander si nous nous sentons à l'aise de faire ce que nous demandons aux autres de faire. La formation a également placé sur nous le fardeau d'appliquer nos connaissances et d'appliquer ce que nous avons appris et passer à l'action, avec des ressources et des outils appropriés, bien sûr.

Qu'est-ce qui reste après cinq jours à Bangkok? La connaissance selon laquelle GED est TELLEMENT plus que ce que j'avais pensé, un murmure dans mon oreille me rappelant d'honorer la sagesse des autres, la notion de facilitateur en tant que guide et non en tant qu'expert, le début de belles amitiés très favorables, l'efficacité de conception de la formation d'une manière qui s'appuiera sur l'expérience des participants et amènera à la vie la prise de conscience, et la mémoire de nos experts Aikido, Walter et Jaime, prenant conscience d'eux-mêmes, rencontrant l'autre dans le dialogue et ensemble dans la danse en action .

Un Homme dans un Travail de Femme? *par Allison Burden et Habibur Rahman*

Habibur Rahman c'est le conseiller de CARE Bangladesh en Genre Equité et Diversité. Il a travaillé en cette qualité dans plusieurs organisations nationales et internationales.

En réponse à ma question sur ce qui le motive à travailler dans le domaine de Genre Equité et Diversité, il se souvient de son enfance et de leurs servantes à la maison. Elles cuisinaient et apprêtaient la table, mais ne se joignaient jamais à la famille à table. Habib ne comprenait pas. Il avait posé la question à sa famille à ce sujet. Ils lui avaient été expliqué que les femmes de ménage étaient pauvres et que cela allait contre la tradition de les avoir à table. Il se sentait coupable à ce sujet. Non satisfait de la réponse de ses parents, Habib a continué à poser la question. Il avait vite appris qu'il ne devrait pas soulever ces questions, du fait qu'il n'a jamais obtenu une réponse satisfaisante. Et bientôt, la réponse a été, "Arrêtez de poser ces questions, nous risquons de perdre le contrôle de nos servantes s'il nous arrivait même de suggérer une telle chose." Et, fils obéissant qu'il était, Habib avait cessé de poser la question à haute voix, mais il a continué à se le demander.

Plus tard, Habib étudiait la sociologie et les sciences politiques à l'université. Il commençait à comprendre l'inégalité qu'il avait vue dans sa maison familiale. Les questions qu'il avait dans son esprit étaient enfin des 'bonnes questions' à poser. En tant qu'assistant de recherche, Habib a eu l'occasion de travailler dans les villages ruraux et d'interagir avec les pauvres. Il a appris des méthodes systématiques pour explorer les constructions sociales et l'anthropologie ; sa compréhension avait progressé.

Au moment où il quittait l'université, il savait qu'il ne pouvait pas travailler dans le secteur public ou privé - sa passion était de travailler dans le développement. Dans le contexte du Bangladesh, les emplois dans le service public sont plus sûrs et plus respectés que dans le secteur du développement. Ce fut pour lui une décision difficile à prendre parce que son père le pressait de rejoindre les services gouvernementaux. Habib avait refusé et avait finalement trouvé un emploi. Il a travaillé dans une zone rurale à superviser 11 villages dans un programme 'emploi pour l'argent'. Le projet visait à accroître le contrôle et accès aux ressources pour les femmes. L'une de ses responsabilités consistait à accroître la participation des femmes dans le programme à 50%. Habib a travaillé d'arrache-pied pour atteindre cet objectif et l'a tout suite après dépassé. Lorsque son superviseur apprit que 100% des participants étaient des femmes que Habib avaient supervisées, il voulut en savoir plus. Le superviseur s'est rendu compte qu'Habib avait d'excellentes compétences en communication et était en mesure de motiver et de mobiliser à la fois les femmes et les hommes. En conséquence, Habib recevra par la suite sa première formation sur le genre. A partir de ce moment, il savait que l'égalité des genres était sa passion et son objectif et il l'adopta comme carrière.

J'ai demandé Habib comment les autres réagissent quand il explique ce qu'il fait. Il dit, "Pour commencer, ma famille n'aimait pas mon travail. Ils ne voulaient pas que je travaille dans le développement et encore moins dans le genre. Ils estimaient que le travail n'était pas assez prestigieux. Mais, j'ai parlé de mon travail avec mon père ; il était le premier à changer d'avis. Cependant, il y avait encore d'autres personnes à convaincre. L'épouse et la belle-famille d'Habib ne comprenaient pas ce qu'il faisait. Plus tard, sa fille était aussi critique sur son travail. Mais maintenant, elle est en formation pour devenir avocate et, avec ce qu'elle apprend, elle se rend compte à quel point le rôle de son père est important. Avec le temps, les problèmes ont commencé à s'atténuer.

Le voyage n'a pas été facile. En sa qualité d'homme, il s'est trouvé en face des défis. Le premier consistait à se faire une place dans un domaine dominé par les femmes. Il est très difficile pour un homme d'obtenir un emploi en tant que Conseiller en Genre et, qui plus est, la possibilité de promotion professionnelle d'un Conseiller en Genre est très limitée. Qu'un homme travaille pour les droits des femmes va à l'encontre de la tradition. La seconde consistait à gagner la confiance de ses homologues féminins. Il n'avait pas de modèles à suivre au Bangladesh. Il se demandait comment les femmes le percevaient et si elles avaient confiance en lui. Il décida qu'il devrait apprendre venant d'elles. Il prenait un réel intérêt dans leurs luttes et cela l'a inspiré dans son propre combat. Il a appris comment elles s'y sont pris pour surmonter les obstacles. Toutefois, il se demandait comment il pourrait en tant qu'homme avoir de la crédibilité à soulever des questions relatives au lieu de travail telles que le congé de maternité. Mais, il s'est rendu alors compte qu'il le pouvait : il se souciait bel et bien du congé de maternité et du congé de paternité à la fois, et des rôles des hommes et des femmes dans la garde d'enfants. Petit à petit, il s'est rendu compte que les femmes ont vu qu'il travaillait avec elles, ils ont commencé à compter sur lui.

Lorsqu'on s'enquiert sur le secret de son succès, Habib répond que son succès vient surtout de sa détermination et son travail acharné, ce qui en soi est un produit du fait qu'il réalise que ce n'est pas seulement les femmes qui subissent une perte due à la discrimination des genres. Les hommes subissent aussi une perte et c'est cela qui le motive à travailler pour la cause.

Et qu'est-ce que Habib a à dire aux autres hommes:

"Si vous voulez être un être humain accompli, changez les normes sociales qui perpétuent l'inégalité des genres. Si vous ne jouez pas votre rôle, vous ne serez jamais un homme accompli."

Si vous voulez en savoir plus sur la façon dont CARE est en train d'engager les hommes et les garçons, visitez Gender Wiki pour:

- Information sur la façon de se joindre au Groupe de Travail 'Engagement des Hommes et des Garçons'
- Les études de cas sur l'engagement des hommes et de effectuées au Burundi, aux Balkans et au Bangladesh
- UNFPA/Boîte à outil Promundo sur l'engagement des hommes et des garçons